

On ne voyagera plus en avion comme avant



La Libre Belgique* - 20 Jun. 2020
Pagina 3

* La Libre Belgique édition nationale, La Libre Belgique Liège, La Libre Belgique Hainaut, La Libre Belgique Brabant Wallon, La Libre Belgique Bruxelles

Masques buccaux obligatoires, contrôle de température, distanciation sociale, etc. Les mesures sanitaires prises pour lutter contre la propagation du Covid-19 dans les aéroports ont fondamentalement changé la manière de voyager dans les airs. Mais vont-elles rester à long terme et devenir la norme, à l'image des mesures de sécurité prises après les attentats du 11 septembre 2001 et qui sont toujours d'actualité ? Faudra-t-il désormais être en bonne santé pour prendre un avion au risque de se faire recalé devant le hall d'entrée d'un aéroport quand on a plus de 38 degrés de fièvre ? Tentative de réponse avec différents experts du secteur.

“Même si elles sont nécessaires pour le moment, je ne pense pas que ces mesures sanitaires vont rester à plus long terme”, explique le Dr Pierre-Nicolas Schwab de l'agence Into the minds. “Elles sont anxiogènes et freinent l'envie des voyageurs de prendre l'avion.” Selon l'expert en étude de marché, nous ne sommes pas dans “la même logique” que suite aux attentats du 11 septembre 2001. “Les mesures de sécurité sont toujours là car la menace terroriste est toujours là. C'est quelque chose qu'on ne peut pas éradiquer, contrairement à un virus.”

Même son de cloche du côté de Wouter Dewulf, professeur d'économie des transports à l'Université d'Anvers. “Ces mesures sont temporaires. Le jour où l'on découvrira un vaccin contre le Covid-19 et qu'il sera généralisé, elles disparaîtront petit à petit. Mais cela prendra peut-être un an, un an et demi avant que chaque personne soit vaccinée.”

Pour Philippe Verdonck, patron de l'aéroport de Charleroi, cette “modification de comportement” ne sera pas propre à l'aviation “mais générale, comme le réflexe de se laver les mains plus souvent, d'utiliser du gel hydroalcoolique ou d'insister davantage sur le nettoyage de certaines surfaces plus sensibles”. “Dans quelques mois, nous aurons appris à vivre avec cela comme pour le risque terroriste, insiste-t-il. Je pense que les mesures mises en place risquent d'être pérennes car cette augmentation effrénée de la population mondiale va probablement accroître les risques de pandémie.”

Un carnet de vaccination pour voyager ?

Certaines mesures ou habitudes devraient rester après la crise du Covid-19 selon nos experts. “Le port du masque, de manière non obligatoire, comme c'est le cas dans certaines parties d'Asie, pourrait se répandre”, explique M. Dewulf. Les contrôles de température à l'entrée des aéroports ne devraient également pas disparaître de sitôt, selon le professeur anversoise. “Là aussi c'est quelque chose de très normal dans certains pays asiatiques.” Enfin, M. Dewulf imagine la généralisation d'une sorte de “carnet jaune” pour voyager. Ce document prouverait qu'on a été vacciné contre le Covid-19 ou d'autres épidémies. “Ce type de carnet est déjà obligatoire pour rentrer dans certains pays tropicaux où il faut pouvoir prouver qu'on a été vacciné contre des maladies comme la fièvre jaune, par exemple.”

Même si certains projets (cabines d'avion avec du plexiglas entre chaque passager, sièges des voyageurs placés en tête-bêche...) font le tour des réseaux sociaux, les investissements dans ces mesures sanitaires devraient essentiellement concerner les aéroports et non les compagnies aériennes. “Il existe des technologies permettant l'enregistrement à distance, ce qui évite de toucher des appareils et les attroupements de personnes”, analyse M. Schwab. Les médecins expliquent que les mesures prises actuellement dans les avions (port du masque) sont suffisantes. Les projets d'isoler des passagers derrière du plexiglas n'ont pas de sens en termes de sécurité et ne devraient pas passer la rampe des régulateurs. Le passager doit pouvoir bouger rapidement en cas de problème dans l'avion.”

Selon lui, il faut trouver un équilibre entre le sanitaire et l'économique. “On voit que ces mesures affectent négativement la rentabilité et l'efficacité opérationnelle des compagnies aériennes. Les avions sont en retard et les compagnies ne peuvent pas proposer des repas, boissons ou snack à bord. Or pour certaines, ces ventes à bord sont vitales”, conclut-il.

Raphaël Meulders

Raphaël Meulders

Copyright © 2020 IPM. Alle rechten voorbehouden